

# **Attirer les investissements directs étrangers en Afrique subsaharienne : Rôle de la facilitation des échanges au sein des administrations des douanes nationales**

## **Attracting foreign direct investments in sub-Saharan Africa: Role of trade facilitation within national Customs**

**ADJANDE Ali Awountchou**

Docteur en Sciences Economiques

Unité de Formation et de Recherche en Sciences Economiques et de Gestion (UFR-SEG)

Université Norbert ZONGO- Burkina-Faso

Laboratoire d'Économie Régionale et Internationale (LABERI).

**Date de soumission** : 29/01/2024

**Date d'acceptation** : 03/03/2024

**Pour citer cet article** :

ADJANDE. A.A. (2024) « Attirer les investissements directs étrangers en Afrique sub-saharienne : Rôle de la facilitation des échanges », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 5 : Numéro 3 » pp : 443 – 467.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



## Résumé

Cet article étudie les effets de la facilitation des échanges sur l'attractivité des investissements directs étrangers dans les pays de l'Afrique Sub-Saharienne (ASS) sur la période 2017-2022. A l'aide d'un modèle dynamique sur données de panel estimé par la méthode des moments généralisés (MMG), les principaux résultats montrent que la facilitation des échanges à travers l'automatisation des procédures douanières et la réduction des coûts commerciaux en Afrique Sub-Saharienne améliorent l'attractivité des IDE dans cette région. Nos résultats suggèrent que les politiques commerciales des pays de l'ASS doivent intégrer des dispositions pratiques pour faciliter les échanges commerciaux. Elles doivent également viser la modernisation des pratiques commerciales par l'adoption des programmes ambitieux d'automatisation des administrations douanières afin de faciliter les démarches administratives douanières.

**Mots clés :** IDE ; Facilitation des échanges ; Automatisation ; Coûts commerciaux; Procédures douanières.

## Abstract

This article studies the effects of trade facilitation on the attractiveness of foreign direct investments in Sub-Saharan Africa (SSA) countries over the period 2017-2022. Using a dynamic model on panel data estimated by the generalized method of moments (GMM), the main results show that trade facilitation through the automation of customs procedures and the reduction of trade costs in Sub-Saharan Africa improves the attractiveness of FDI in this region. These results suggest that trade policies of SSA countries need to make practical provisions to facilitate trade. They must also aim to modernize commercial practices through the adoption of ambitious Customs process automation to facilitate administrative procedures.

**Keywords:** FDI; Trade facilitation; Automation; Trade costs; customs procedures.

## Introduction

Dans un monde de plus en plus globalisé, les Investissements Directs Étrangers (IDE) et la facilitation des échanges jouent un rôle crucial dans le développement économique d'un pays. Les IDE sont considérés par plusieurs économistes comme des éléments clés du développement économique. Pour Anyanwu, (2012), ils sont un moteur d'emploi, de progrès technologique et d'amélioration de la productivité qui favorisent la croissance économique. En effet, les flux financiers générés par les IDE apportent des capitaux, des technologies et des connaissances qui contribuent à la croissance économique et à la création d'emplois. Quant à la facilitation des échanges, elle peut stimuler les exportations et les importations pour favoriser l'intégration des pays en développement (PED) dans les chaînes de valeur mondiale (CVM) et donc faciliter leur intégration dans l'économie mondiale.

Dans le contexte des PED, les IDE sont considérés comme essentiels pour combler le déficit de l'épargne intérieure, de change, de l'investissement et la faiblesse de la mobilisation des recettes fiscales (Quazi, 2007). Dans ce rôle, les IDE sont très importants en particulier pour les pays de l'Afrique Sub-Saharienne (ASS) dans la mesure où ils peuvent favoriser la création d'emplois et financer le développement économique. Les IDE peuvent aussi favoriser l'intégration de l'ASS dans la participation aux CVM, accélérer le transfert de technologies modernes tout en améliorant l'efficacité des compétences de la main-d'œuvre locale (Dupasquier et Osakwe, 2006).

Cependant, malgré l'importance des IDE dans le processus du développement, l'Afrique et particulièrement l'ASS n'a jamais été un bénéficiaire majeur de flux mondiaux d'IDE et peine à attirer les IDE à la hauteur de leurs besoins socio-économiques. En effet, sur la période 1990 à 2022, la part des flux entrants des IDE à destination de l'Afrique est passée de 1,4% à 5,4% en 2021 son plus haut niveau avant de repasser à 3,5% des IDE entrants au niveau mondial en 2022. En moyenne, sur cette période, l'Afrique a reçu seulement 2,8% des IDE entrants au niveau mondial. Au cours de la même période, la région asiatique a reçu en moyenne 25,5% du volume des flux d'IDE entrants au niveau mondial. L'Amérique Latine pour sa part a attiré 9,4% de ces flux.

En se penchant sur le cas spécifique de l'ASS, il apparaît clairement qu'elle attire moins les IDE par rapport à la moyenne de tous les pays en développement. En effet, l'ASS a attiré moins de 2% des flux d'IDE entrants au niveau mondial et seulement 5,1% en moyenne et par an des flux d'IDE entrants dans les pays en développement sur la période 1990-2022. Les difficultés de l'ASS à attirer les IDE peuvent être liées à des questions réglementaires, infrastructurelles,

logistiques ou institutionnelles qui limitent la capacité de cette région à tirer profit des avantages économiques de la mondialisation.

Cette situation soulève la question sur les déterminants de l'attractivité des IDE en ASS. Dans la littérature économique, plusieurs facteurs sont cités comme susceptibles d'améliorer l'attractivité des IDE surtout dans le contexte des pays en développement.

Sur le plan théorique, les infrastructures, la stabilité politique et économique, la réglementation, les ressources naturelles sont régulièrement citées comme faisant parties des facteurs qui améliorent l'attractivité des IDE. Au plan empirique, les facteurs d'attractivité des IDE peuvent varier d'un pays à un autre ou d'une région à une autre. Pour les pays en développement, les infrastructures sont citées comme un élément essentiel pour attirer les IDE. En effet, les infrastructures attirent les IDE lorsqu'elles facilitent les échanges et réduisent les coûts de production et de distribution.

Fort de ces assertions théoriques et empiriques, il est crucial de s'interroger sur le lien entre la facilitation des échanges et l'attractivité des IDE dans les pays de l'ASS. D'où la question de recherche suivante : la facilitation des échanges améliore-t-elle l'attractivité des IDE dans les pays en développement ? Il s'agit spécifiquement de s'interroger sur les questions suivantes : quel est l'effet de l'automatisation des procédures douanières sur les IDE dans les pays en développement ? Les réductions des coûts commerciaux améliorent-elles l'attractivité des IDE dans les pays en développement ?

Comprendre l'effet de la facilitation des échanges sur l'attractivité des IDE est important pour élaborer des politiques économiques efficaces dans un contexte de renchérissement des coûts des ressources sur les marchés financiers surtout pour les pays de l'ASS. Cet article vise à analyser l'effet de la facilitation des échanges sur l'attractivité des IDE dans les pays de l'ASS, en mettant en lumière le rôle de l'automatisation des procédures douanières et la réduction des coûts commerciaux.

Le reste de l'article est organisé comme suit, le point I est consacré aux faits stylisés et la revue de littérature sur l'attractivité des IDE. Le point II traitera de la stratégie empirique pour analyser les effets de la facilitation des échanges sur l'attractivité des IDE en ASS. Le point III est dédié à la présentation et la discussion des résultats. Enfin, une conclusion.

### **1. Revue de littérature sur l'attractivité des IDE**

Cette partie présente les faits stylisés sur les IDE en ASS, la revue théorique et empirique sur les déterminants des IDE.

## **1.1. Faits stylisés des flux des investissements directs étrangers vers l'Afrique Sub-Saharienne**

### **1.1.1. Dynamique des investissements directs étrangers : tendances mondiales**

Les pays en développement ont été très dynamiques faisant passer la part des IDE qu'ils reçoivent de 28% en 1990 à 47% en 2022. En moyenne, les IDE sont passés de 398 milliards sur la décennie 1990-2000 à 1 094 milliards sur la décennie 2001-2010 puis 1 540 milliards sur la période 2011-2022. Soit une progression de 287% sur la période 2011-2022 par rapport à la décennie 1990-2000.

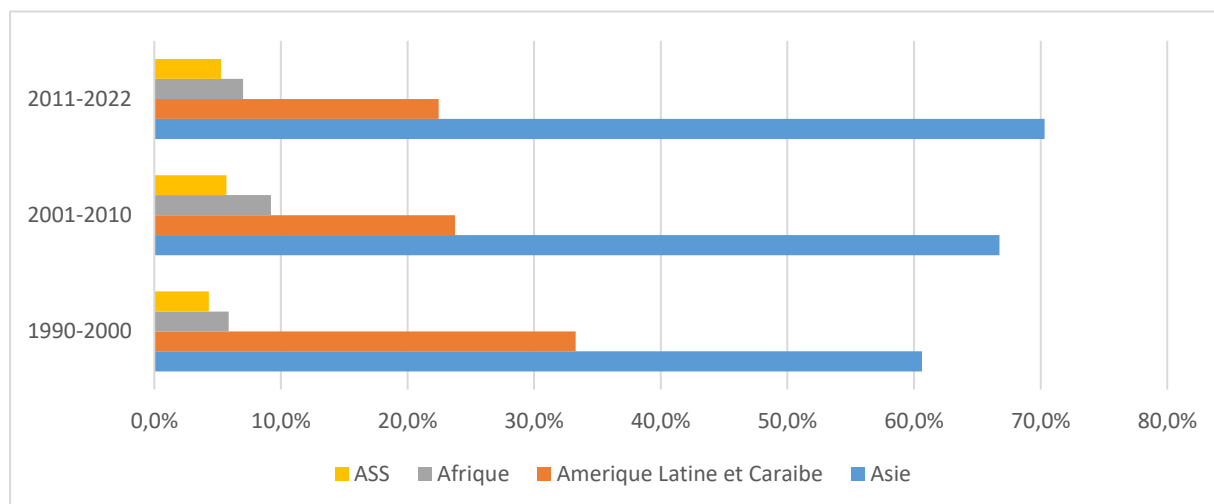
Dans leur globalité, les pays en développement ont été très dynamique en augmentant leur attractivité des IDE. Sur la période 1990-2000, les IDE à destination de ces pays représentaient seulement 28% du total des IDE mondiales contre 72% à destination des pays développés. Sur la période 2001-2010, l'attractivité des IDE vers les PED s'est améliorée de 6 points de pourcentage. La part des IDE à destination de ces pays s'est établie à 34% contre 66% pour les pays développés. Sur la période 2011-2022, l'attractivité des IDE des PED a continué de s'améliorer avec un gain de près de 13 points de pourcentage. La part des IDE à destination de ces pays s'est établie à 47% contre 53% pour les pays développés.

### **1.1.2. Dynamique des investissements directs étrangers dans les pays en développement par région**

Pris par région, les pays PED affichent une grande disparité dans la dynamique d'attractivité des IDE. Les PED asiatiques sont les plus dynamiques en attirant plus des 2/3 des IDE à destination des PED sur la période 1990-2022. Ensuite, viennent ceux de l'Amérique Latine qui ont accueilli 27% de ces IDE, puis les PED de l'Afrique avec 7% des IDE.

En isolant les pays de l'ASS, il apparait que les IDE reçus dans ces pays sont passés de 1 689,7 millions de dollars en 1990 à 70 074 millions de dollars en 2021 avant de s'effondrer à 29 890 millions de dollars. Malgré cette dynamique, il en demeure pas moins que les pays de l'ASS attirent une très faible proportion des IDE à destination des pays en développement. Sur la période 1990-2022, l'ASS a reçu seulement 5% des IDE à destination des PED.

**Figure N° 1: Evolution des parts des IDE reçus par les pays en développement**



**Source : Auteur, à partir des données de la CNUCED (2023)**

### **1.1.3. Dynamique des investissements directs étrangers en ASS par région**

En analysant les pays de l'ASS par région, il apparaît que l'Afrique de l'Ouest a plus reçu les IDE par rapport aux autres régions. Sur la période 1990-2020, cette région a reçu 35% des IDE à destination de l'ASS contre 29% pour l'Afrique Australe, 18% pour l'Afrique de l'Est et 17% pour l'Afrique Centrale.

L'analyse par catégorie de pays montre que les pays riches en ressources naturelles attirent de moins en moins les IDE en ASS. La part des IDE reçus par ces pays est passée de 81% en 1990 à 56% en 2010 puis 47% en 2020. Cette dynamique des IDE montre clairement que la richesse en ressources naturelles n'est plus un élément clé d'attractivité des IDE en ASS.

### **1.2. Revue de la littérature théorique des investissements directs étrangers**

Plusieurs théories peuvent être mobilisées pour comprendre les déterminants de l'attractivité des IDE. Les théories traditionnelles qui s'appuient sur les théories classiques du commerce international ont abouti au modèle de Macdougall-Kemp (Macdougall, 1958 ; Kemp, 1964). Ces théories partent du principe que le commerce international stimule les IDE qui s'accompagnent par le transfert de technologies, l'augmentation de la productivité et la diversification économique. Dans cette approche, la motivation d'investir est essentiellement liée à la rentabilité espérée. Sur cette base, les entreprises vont cibler les pays à fort potentiel économique avec une stabilité de change et un risque faible. Une variante de la théorie de Macdougall-Kemp connu sous le nom de la théorie du marché interne permet d'expliquer les IDE par les différences entre pays, notamment les avantages comparatifs. Dans cette théorie, les IDE sont fondés sur l'exploitation des différences de coûts entre les pays. La différence

entre ces deux (02) théories réside donc dans le fait que celle de Macdougall-Kemp est fondée sur la découverte et celle du marché interne sur les avantages comparatifs.

Une autre théorie pour expliquer les IDE est la théorie des ressources. C'est un cadre d'analyse développé par Penrose (1995) expliquant le rôle que jouent les ressources dans les décisions d'investir à l'étranger. Encore appelée théorie des avantages spécifiques à l'entreprise, elle met l'accent sur les ressources uniques et spécifiques dont une entreprise dispose et qu'elle peut exploiter à l'étranger. Les entreprises vont donc investir à l'étranger pour acquérir des ressources stratégiques telles que des technologies, des compétences, des brevets, des marques ou des matières premières qui ne sont pas facilement disponibles dans leur pays d'origine. L'idée derrière c'est qu'en investissant à l'étranger, une entreprise peut accéder à ces ressources et les exploiter de manière plus efficace pour s'améliorer et être plus compétitifs. Ainsi, la théorie des ressources met en évidence l'importance des ressources spécifiques à l'entreprise dans les décisions d'investissement à l'étranger, en soulignant que les avantages concurrentiels durables peuvent être obtenus grâce à l'exploitation efficace de ces ressources.

Dunning (1973) combine la théorie des ressources avec d'autres approches pour expliquer les IDE en mettant l'accent sur les avantages de l'entreprise, les avantages locaux et les avantages de l'internalisation. Barney (1991) va contribuer au développement de la théorie des ressources en introduisant le concept de "resource-based view" (RBV). Il met en avant l'importance des ressources rares, précieuses, non substituables et difficilement imitables pour créer un avantage concurrentiel durable. Wernerfelt (1984) a également souligné l'importance des ressources et des capacités internes pour influencer les IDE.

La théorie de l'internalisation des IDE a été portée par Hymer (1976) et Dunning (1977). Hymer (1976) a examiné les motivations des entreprises multinationales à internaliser certaines de leurs activités en soulignant l'importance du contrôle direct sur les ressources et les compétences stratégiques pour les entreprises multinationales. Dans cette logique, la motivation des entreprises est de contrôler directement certaines activités à l'étranger pour protéger leurs avantages concurrentiels. **Dunning** (1977) a complété cette théorie par l'éclectisme international en combinant la théorie des organisations et « la théorie des ressources pour expliquer les IDE. Ce cadre d'analyse s'appuie sur l'avantage de propriété, de localisation et d'internalisation pour expliquer les motivations d'IDE.

La théorie du cycle de vie du produit (TCP) de Vernon (1966), explique les IDE par les stratégies de production et de commercialisation de produits sur les marchés internationaux. Il soutient que les IDE sont réalisés dans le but de suivre le produit à travers son cycle de vie.

Dans cette logique, la production d'un produit commence dans son pays d'origine, puis se déplace vers les pays qui ont une main d'œuvre faible.

En somme, plusieurs théories expliquent l'attractivité. Ces théories n'ont pas pu créer un cadre unifié. C'est ainsi que plusieurs études ont été réalisées pour vérifier ces diverses théories.

### **1.3. Revue de la littérature empirique des investissements directs étrangers**

De fait de son intérêt, plusieurs études empiriques ont été consacrées aux IDE. Il existe donc une très large revue empirique sur les déterminants des IDE. Dans ce travail, il sera question de parcourir la revue empirique en mettant l'accent sur les études qui ont travaillé sur le lien entre la facilitation des échanges et l'attractivité des IDE.

La relation entre la facilitation des échanges et les IDE a été longuement étudiée dans la littérature. Les études empiriques sur ce sujet ont essayé de vérifier les effets de l'amélioration des procédures douanières sur les flux des IDE. Martinez-zarzoso (2008) s'est basé sur les données liées à la procédure douanière pour exporter et importer, le nombre de documents nécessaires et sur le temps requis pour la conformité administrative. Avec un modèle de gravité, il a trouvé que la facilitation des échanges réduit les coûts et le nombre de jours nécessaires aux échanges. Dennis et al. (2008) ont également utilisé l'indice de facilitation des échanges de la Banque Mondiale pour montrer que le niveau de la facilitation des échanges était positivement corrélé à l'attractivité des IDE. Ils ont conclu que la simplification et la réduction du temps dans l'exécution des procédures douanières lorsqu'elles réduisent les coûts pour les entreprises étrangères, les incitent à investir. En effet, la facilitation des échanges est censée selon de nombreuses études empiriques soutenir l'entrée des IDE. La facilitation des échanges augmente donc les flux d'IDE car elle permet d'améliorer la qualité des services rendus aux opérateurs économiques. En ce sens, les investisseurs vont préférer les pays qui ont des procédures douanières simplifiées du fait qu'ils vont supporter moins de coûts et les délais courts.

Ce résultat est confirmé par Helble, et al (2009) qui ont travaillé sur les décisions d'investir des entreprises. Selon leur conclusion, la facilitation des échanges agit à la fois sur les flux sortants et entrants des IDE. En allant dans le même sens, Francois et Manchin (2013) ont montré que lorsqu'elle améliore la qualité des infrastructures, la facilitation des échanges attire les IDE. Dans la lignée de Wei (2000), la facilitation des échanges va attirer les IDE si elle permet l'appropriation de la réglementation et les procédures douanières par les opérateurs économiques. Il a ainsi montré que la transparence des réglementations commerciales sont des facteurs attractifs des IDE. Il conclut que les IDE sont expliqués par un environnement prévisible, les faibles coûts de conformité et risques de retard minimes.



Du et al (2012) ont mené une analyse comparative entre pays développés et en développement. Ils ont étudié l'effet différentiel de la facilitation des échanges sur les IDE dans les pays développés et en développement. Ils ont abouti aux résultats selon lesquels les pays en développement bénéficieraient proportionnellement plus des effets positifs de la facilitation des échanges sur les IDE. Helble et al. (2009) ont aussi analysé les effets de la facilitation des échanges sur les IDE en faisant une analyse comparative entre les pays développés et en développement. Ils ont trouvé que les pays en développement peuvent bénéficier plus de la facilitation des échanges en termes d'amélioration de leur attractivité des IDE par le canal de la réduction des coûts et des risques pour les investisseurs étrangers.

Hoekman, et al (2010) ont abordé la question de la facilitation sous l'aspect des accords régionaux. Cette étude a examiné l'effet des accords commerciaux régionaux sur les IDE. Ils ont trouvé que les accords commerciaux régionaux lorsqu'il facilitent les échanges améliorent l'attractivité des IDE en réduisant les coûts commerciaux. Gamso et Grosse (2021) ont travaillé dans ce sens en comparant l'effet de la facilitation des échanges à travers les accords commerciaux régionaux sur l'attractivité des IDE dans les pays développés et en développement. Ils aboutissent aussi aux conclusions que les ces effets sont différents sur les IDE en fonction du niveau de développement économique des pays membres.

Plusieurs études se sont concentrés sur les autres déterminants clés de l'attractivité des IDE. Ces études ont utilisé plusieurs techniques statistiques et économétriques telles que la méthode des moments généralisés, les modèles de gravité. Les variables relatives au capital humain notamment la main-d'œuvre, le taux de chômage sont identifiées comme facteurs explicatifs des IDE. Les études empiriques ont montré que la dotation en main d'œuvre favorise les IDE tandis que le chômage décourage les investissements étrangers (Erdogan et Unver, 2015 ; Blonigen et Piger, 2014). Le taux d'inflation a été aussi identifié comme un facteur qui décourage l'attractivité des IDE (Blonigen et Piger, 2014 ; Erdogan et Unver,2015 ; Asiedu,2002). Les travaux empiriques sont parvenus à la conclusion que des faibles taux d'inflation améliorent l'attractivité des IDE. Il en est de même pour la corruption qui est identifié comme un facteur qui défavorise les IDE. (Erdogan et Unver,2015 ; Asiedu,2002). Comme implication, le contrôle de la corruption encourage les IDE.

L'effet de la stabilité macroéconomique et politique sur les IDE a fait l'objet d'analyse et plusieurs études sont parvenus aux résultats selon lesquels ces variables affectent positivement les IDE (Asiedu,2002; Dupasquier et Osakwe,2006). Il ressort aussi de la littérature que la qualité des infrastructures et l'urbanisation sont des facteurs d'attractivité des IDE (Hailu,

2010 ; Dupasquier et Osakwe, 2006) et que la médiocrité et l'absence des infrastructures est pointé du doigt comme un facteur qui décourage les IDE (Dupasquier et Osakwe, 2006).

Les ressources naturelles ont été identifiées comme facteurs qui améliorent l'attractivité des IDE (Fiodendji, 2016 ; Anyanwu, 2012 ; Hailu, 2010 ; Asiedu, 2002).

Ouverture commerciale et l'accès aux marchés ont fait aussi l'objet de plusieurs études. Si plusieurs études ont conclu que l'ouverture commerciale est un facteur d'attractivité des IDE (Hailu, 2010), d'autres études parviennent à des résultats contradictoires entre l'ouverture commerciale et l'attractivité des IDE.

La qualité de la gouvernance et le climat des affaires ont aussi été identifiés empiriquement comme facteurs d'attractivité des IDE (Dupasquier et Osakwe, 2006). Ces études ont conclu que la mauvaise gouvernance décourageant les IDE surtout dans le contexte de l'Afrique. D'autres études ont validé le fait que le PIB par habitant, la croissance du produit intérieur brut (PIB), et la taille du marché améliorent l'attractivité des IDE (Erdogan et Unver, 2015 ; Dupasquier et Osakwe, 2006). Ces études ont abouti à la conclusion selon laquelle la faiblesse de la croissance décourage les IDE.

La culture (Blonigen et Piger, 2014), le développement financier mesuré le plus souvent par le crédit au secteur privé (Erdogan et Unver, 2015), les dépenses publiques (Naude et Krugell, 2007) sont citées comme d'autres variables qui améliorent l'attractivité des IDE.

L'analyse sur les déterminants de l'attractivité des IDE permet de se rendre compte qu'il existe une très vaste littérature sur ce sujet que ce soit au plan théorique ou empirique. Cette profondeur de la littérature a permis d'identifier plusieurs facteurs qui amélioreraient l'attractivité des IDE. Toutefois, il est à noter que certaines variables ont été régulièrement testées et d'autres moins. Parmi les facteurs les plus testés, on peut citer les infrastructures, le capital humain, la stabilité économique, les coûts de production, la corruption, l'instabilité politique et qualité institutionnelle, les incitations financières et fiscales, la taille du marché, la croissance du marché, l'ouverture commerciale, la dotation factorielle. En ce qui concerne le cas spécifique de la facilitation des échanges, les études qui ont porté sur cette variable du point de vue douanier sont limitées et ont plus utilisé l'indice de la facilitation des échanges de la Banque Mondiale. Cette étude porte un double intérêt à ce niveau car, elle a la particularité d'examiner l'effet de la facilitation des échanges dans le contexte de l'ASS en utilisant les indicateurs de facilitation de l'OCDE. Ces indicateurs sont dans l'esprit de l'Accord sur la facilitation des échanges (AFE) qui s'inscrit dans un cadre multilatéral et adapté aux réalités des pays en développement du fait des souplesses dans son application dans ses pays et l'assistance dans sa

mise en œuvre. Il intègre aussi l'urbanisation, une variable moins testée qui pourtant semble être importante pour les investisseurs.

En sommes, cette étude contribue à la littérature empirique en comblant le vide qui existe sur le rôle des administrations douanières dans l'attractivité des IDE en ASS en posant les deux (02) hypothèses suivantes. L'automatisation des procédures douanières améliore l'attractivité des IDE dans les pays en développement. Les réductions des coûts commerciaux améliorent l'attractivité des IDE dans les pays en développement.

## **2. Vérification empirique des effets de l'automatisation de l'Administration douanière et la réduction des coûts sociaux sur les IDE en ASS**

Cette partie est consacrée à la présentation de la méthodologie et la procédure d'estimation économétrique. La première section est consacrée à la spécification du modèle théorique utilisé. Ensuite, la spécification du modèle empirique. Dans la troisième section, il sera présenté la nature des données. La section quatre est consacrée aux tests de racines unitaire et la procédure d'estimation.

### **2.1. Spécification du modèle théorique**

Dans la recherche des facteurs explicatifs des Investissements Directs Etrangers en ASS, le modèle ci-après est spécifié:

$$Y_{it} = \alpha + X_{it}\beta + v_{it} \quad (1)$$

Où  $Y_{it}$  de dimension est la matrice de la variable dépendante (investissement direct étranger, IDE),

$X_{it}$  de dimension est la matrice de variables explicatives,

$\beta$  représente les paramètres à estimer,

$\alpha$  est le terme constant.

### **2.2. Spécification du modèle empirique**

Cette section présente les variables retenues pour l'étude, ensuite l'équation à estimer.

#### **2.2.1. Choix des variables et sources de données**

Il s'agit de présenter à ce niveau, les différentes variables notamment, la variable dépendante, les variables d'intérêts et les variables de contrôle.

- **Variable dépendante et variables d'intérêt**

La variable dépendante est l'Investissement direct étranger (IDE). Elle mesure les flux entrants des IDE. Les données proviennent de la base WDI (2023). Elles couvrent la période 2017-2022. S'agissant des variables d'intérêts pour capter la facilitation des échanges, cette étude utilise l'automatisation des procédures douanières et la réduction des coûts commerciaux.

L'automatisation des procédures douanières mesure la capacité de l'administration douanière à se moderniser et à adopter les nouvelles technologies dans son fonctionnement. L'étude utilise l'indice d'automatisation construit par l'OCDE. Cet indice mesure, pour chaque pays, le degré d'automatisation des procédures douanières. Il indique si une part importante des procédures douanières d'un pays est automatisée ou si, au contraire, une part importante des procédures douanières d'un pays n'est pas automatisée. Le signe attendu est positif. Les données proviennent de la base de données de l'OCDE. Elles couvrent la période 2017-2022.

Les couts commerciaux mesurent l'ensemble des frais et charges supportés par une marchandise pour entrer sur un territoire douanier. L'étude utilise l'indice des frais et charges construit par l'OCDE. Cet indice mesure, pour chaque pays, les frais et charges que les marchandises supportent pour entrer dans un pays. Il indique si les frais et charges supportés par une marchandise pour rentrer dans un pays sont faibles, ou au contraire, ces frais et charges sont élevés. Le signe attendu est positif. Les données proviennent de la base de données de l'OCDE. Elles couvrent la période 2017-2022.

- **Variables de contrôle**

S'inspirant de la littérature théorique et empiriques, des variables ont été utilisées comme variables de contrôles dans cette étude. Il s'agit des effets d'agglomération, le développement du secteur manufacturier ; les ressources naturelles, l'ouverture, l'inflation, la stabilité politique, le développement des infrastructures, les infrastructures, la taille du marché.

**Tableau 1: Tableau synthétique des variables et de la source des données**

Variables retenues		Indicateurs/Proxy	source
Endogène	Investissement direct Etrangers	Flux entrant des IDE	WDI (2023)
	Automatisation des procédures douanières	Indicateur de l’automatisation des procédures douanières de l’OCDE (2022)	OCDE (2022)
Variables d’intérêts	Coûts commerciaux	Indicateur des frais et charges de l’OCDE (2022)	OCDE (2022)
	Variables de contrôle	Importations des manufactures	Importations des manufactures
Ouverture commerciale		(Exportations + Importations)/PIB	WDI (2023)
Ressources naturelles		Rentes totales des ressources naturelles	WDI (2023)
Pib		Taux de croissance du PIB par tête	WDI (2023)
Inflation		Indice des prix à la consommation	WDI (2023)
Stabilité politique		Absence de violence et terrorisme	WDI (2023)
Contrôle de corruption		Accès à l’électricité	WDI (2023)
Infrastructures		Taux d’urbanisation	WDI (2023)

**Source: Auteur.**

### 2.2.2. Equation à estimer

Le modèle empirique de cette étude est inspiré de l’équation du modèle théorique spécifiée plus haut. En plus des variables indépendantes utilisées dans la spécification du modèle théorique, nous introduisons certaines variables indépendantes qui influencent les IDE dans les pays en développement pour réduire l’erreur de spécification.

L’équation du modèle empirique se présente comme :

$$IDE_{it} = \alpha + \beta IDE_{i,t-1} + \gamma_1 OUV_{i,t} + \gamma_2 INF_{i,t} + \gamma_3 STAPOL_{i,t} + \gamma_4 CTRL\_CORUP_{i,t} + \gamma_5 INFR_{i,t} + \gamma_6 IMP\_MANU_{i,t} + \gamma_7 PIB_{i,t} + \gamma_8 RESS_{i,t} + \mu_i + \lambda_t + \varepsilon_{it}$$

Pour finir, on introduit des variables d’intérêt une à une dans le modèle pour éviter les problèmes de colinéarité du fait qu’elles sont fortement corrélées. On a donc cinq (05) modèles à estimer.

### 2.2.3. Tests préliminaires et procédure d’estimation

Il s’agit de présenter les tests de racine unitaire et ensuite la procédure d’estimation.

- Test de stationnarité

L'utilisation des techniques de panels usuelles reposent sur l'hypothèse de stationnarité des variables. Des tests de racines unitaires ont été réalisés pour vérifier la stationnarité des variables à estimer. Les tests Fisher-type ont été préférés aux autres tests de racines unitaires sur données de panel. Ce choix s'explique par le fait que les tests Fisher-type sont une combinaison des tests de deux (02) générations différentes. Ils combinent les tests de première et deuxième génération. Ces tests sont aussi réalisables sur des panels non-cylindrés. Les résultats de ces tests sont consignés dans le tableau 2.

**Tableau 2 : Test de stationnarité de Fisher**

<i>Variables</i>	<i>Niveau</i>			
	<i>MW</i>	<i>Choi</i>		
		<i>Z</i>	<i>L*</i>	<i>Pm</i>
<i>IDE</i>	153.9646*** 0.0000	-1.4598*** 0.0722	-3.0113*** 0.0015	6.3238*** 0.0000
<i>Pib</i>	128.1884*** 0.0002	-5.2063*** 0.0000	-4.8402*** 0.0000	4.2330*** 0.0000
<i>Ouverture</i>	172.2133*** 0.0000	-2.5422*** 0.0055	-5.1078*** 0.0000	8.3511*** 0.0000
<i>Inflation</i>	242.5708*** 0.0000	-3.9896*** 0.0000	-7.7192*** 0.0000	13.8564*** 0.0000
<i>Stabilité politique</i>	203.0396*** 0.0000	-2.6679*** 0.0038	-5.7755*** 0.0000	10.3043*** 0.0000
<i>Contrôle de corruption</i>	172.9970*** 0.0000	-1.5272*** 0.0634	-3.7823*** 0.0001	7.8675*** 0.0000
<i>Urbanisation</i>	1088.2919*** 0.0000	-23.8723*** 0.0000	-52.5606*** 0.0000	82.1077*** 0.0000
<i>Automatisation</i>	177.5620*** 0.0000	-4.0342*** 0.0000	-3.5323*** 0.0003	8.2378*** 0.0000
<i>Réduction des couts commerciaux</i>	200.1053*** (0.0000)	-7.3340*** (0.0000)	-7.0952*** (0.0000)	10.0663*** (0.0000)
<i>Ressources naturelles</i>	797.8587*** 0.0000	-16.2343*** 0.0000	-34.2685*** 0.0000	58.5505*** 0.0000
<i>Importations des manufactures</i>	98.9308*** 0.0054	-3.2966*** 0.0005	-3.0167*** 0.0015	2.8663*** 0.0021

Source: Auteur.

- Procédure d'estimation

Le modèle à estimer contient la variable retardée d'une année de la variable explicative. La présence de cette variable dans les variables explicatives rend le modèle à estimer dynamique

et la méthode appropriée est celle des Méthodes des Moments Généralisés (MMG) afin d'éviter le biais de Nickell (1981).

Les MMG permettent aussi de résoudre le problème d'endogénéité des variables explicatives avec la variable expliquée, d'autant plus que dans nos modèles, les variables explicatives sont de nature macroéconomique et institutionnelle, d'où le risque d'une causalité inverse entre la variable expliquée et les variables explicatives. Il permet aussi de résoudre le biais lié à la corrélation possible entre les « effets fixes-pays » et le terme d'erreur. Aussi, la dimension individuelle de notre panel qui est relativement plus large que sa dimension temporelle ( $T < N$ ) justifie le choix de l'estimateur MMG *système* (Roodman, 2009).

En plus, cette méthode permet d'instrumentaliser plusieurs variables explicatives, contrairement aux méthodes des variables instrumentales externes. De plus, elle génère des instruments internes à partir des variables explicatives endogènes du modèle. Le test de Sargan sera effectué pour vérifier la validité des instruments utilisés à chaque estimation. Les tests d'autocorrélation d'Arellano et Bond d'ordre 1 et 2 sont implémentés sous l'hypothèse  $H_0$  d'absence d'autocorrélation des erreurs d'ordre 2.

### **3. Présentation et discussion des résultats économétriques sur les déterminants des IDE**

Cette partie présente les résultats des estimations. La première section est consacrée à la présentation des résultats des tests de diagnostics. La deuxième section présente les résultats des variables d'intérêt et de contrôle. Enfin, la troisième section discute ces résultats.

#### **3.1. Résultats des tests de diagnostics et validité des modèles estimés**

Les résultats des estimations sont consignés dans le tableau 3. La validité des MMG est conditionnée à une présence d'une autocorrélation d'ordre 1 et à l'absence d'autocorrélation d'ordre 2 et la validité des instruments.

Au total, cinq (05) modèles ont été estimés. La probabilité du test d'autocorrélation d'ordre 1 AR (1) est inférieure à 10% et celle de AR (2) est supérieure à 10% dans les cinq (05) modèles. Les cinq (05) modèles passent tous avec succès les tests d'autocorrélation d'ordre un (01) et deux (02) d'Arellano-Bond (AR1) et (AR2) et valident la présence d'autocorrélation d'ordre 1 et l'hypothèse nulle d'absence d'autocorrélation d'ordre 2. Pour ce qui est des tests de validité des instruments de Sargan, dans tous les modèles, la probabilité est supérieure à 5%. En plus, dans toutes les estimations, les instruments sont inférieurs au nombre de pays et signifie que les estimations sont robustes sans de trop d'instruments qui biaiserait les résultats, (Roodman, 2009).

**Tableau N°3 : Résultats économétriques des estimations**

VARIABLES	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
L.ide	0.397*** (0.0844)	0.365*** (0.0893)	0.438*** (0.0927)	0.399*** (0.0931)	0.408*** (0.0988)
Ouverture commerciale	0.474** (0.219)	0.708*** (0.238)	0.837*** (0.255)	0.670*** (0.231)	0.801*** (0.269)
Pib	0.0597 (0.0418)	0.0401 (0.0470)	0.135*** (0.0472)	0.0891** (0.0410)	0.0977*** (0.0374)
Inflation	-0.0151 (0.0598)	-0.000885 (0.0604)			-0.0534 (0.0675)
Contrôle de la corruption	0.0249 (0.0845)	0.000873 (0.0725)	0.00513 (0.0783)	0.0608 (0.0792)	-0.0586 (0.0792)
Stabilité politique	-0.0459 (0.0922)	-0.0318 (0.0993)	0.174 (0.139)		-0.0334 (0.0930)
Ressources naturelles	0.322** (0.158)			0.282 (0.179)	
Importations Manufacturières		-0.879* (0.485)			
Frais et charges			0.658* (0.380)	0.758** (0.365)	
Urbanisation					0.588* (0.329)
Automatisation					0.262*** (0.0994)
Constant	-1.918** (0.851)	-0.485 (1.253)	-3.112*** (1.024)	-2.878*** (0.910)	-11.77** (5.792)
Observations	139	127	141	141	139
Number of iso	36	34	36	36	36
Instruments	17	16	15	15	17
Test de Sargan	7.157109	9.47219	7.766536	5.899875	7.101816
z-test	(0.5198)	(0.3040)	(0.4566)	(0.6584)	(0.5257)
AR(1)	-2.3673	-2.2495	-2.6316	-2.5033	-2.4019
z-test	(0.0179)	(0.0245)	(0.0085)	(0.0123)	(0.0163)
AR(2)	-.17471	-.63305	-.07813	.05413	-.40451
z-test	(0.8613)	(0.5267)	(0.9377)	(0.9568)	(0.6858)

**Source : Auteur**  
 Standard errors in parentheses  
 \*\*\* p<0.01, \*\* p<0.05, \* p<0.1



### 3.2. Résultats économétriques sur les déterminants des IDE en ASS

Les estimations des déterminants des IDE en ASS révèlent les résultats économétriques suivants. Le coefficient associé à la variable retardée IDE est positif et significatif au seuil de 1% dans les cinq (05) modèles. Ce qui signifie les IDE effets d'agglomérations existent dans les pays de l'ASS.

Pour ce qui est des résultats des autres variables de contrôle retenues, il ressort dans tous les modèles que l'ouverture commerciale améliore l'attractivité des IDE en ASS. Dans le modèle (5), le coefficient associé à cette variable est de 0,801 et significatif au seuil de 1%. Les estimations dans ce modèle montrent qu'une augmentation de l'ouverture commerciale d'un point accroîtrait l'attractivité des IDE de 0,801 point de pourcentage dans les pays de l'ASS.

Dans le modèle (3, 4 et 5), les coefficients associés à la variable « Pib » sont positifs et significatifs. Le niveau de développement et la taille économique des pays de l'ASS influencent positivement l'entrée des IDE dans ces pays. Selon les estimations du modèle (5), une augmentation du Pib d'un point permettrait d'accroître l'attractivité des IDE de 0,037 point de pourcentage dans les pays de l'ASS.

Les coefficients associés aux variables « inflation », « stabilité politique » et « contrôle de la corruption » ne sont pas significatifs.

Dans le modèle (1), le coefficient associé à la variable « ressources naturelles » est positif et significatif au seuil de 5%. Les ressources naturelles influencent positivement l'entrée des IDE dans les pays de l'ASS. Il ressort donc qu'une augmentation de la dotation des ressources naturelles d'un point permettrait d'accroître l'attractivité des IDE de 0,322 point de pourcentage dans les pays de l'ASS. Dans le modèle (2), le coefficient associé à la variable « manufacturiers » est négatif et significatif au seuil de 10%. Les manufacturiers influencent négativement l'entrée des IDE dans les pays de l'ASS. Selon les estimations dans ce modèle, un accroissement des manufacturiers d'un point réduirait l'attractivité des IDE de 0,879 point de pourcentage dans les pays de l'ASS.

Dans le modèle (5), le coefficient associé à la variable « urbanisation » est positif et significatif au seuil de 10%. Les infrastructures influencent positivement l'entrée des IDE dans les pays de l'ASS. Selon les estimations dans ce modèle, un accroissement de l'urbanisation d'un point augmenterait l'attractivité des IDE de 0,588 point de pourcentage dans les pays de l'ASS.

Pour ce qui est de nos variables d'intérêt, dans le modèle (4), le coefficient associé à la variable « cout commerciaux » est positif et significatif au seuil de 5%. La réduction des couts commerciaux dans les pays de l'ASS influence positivement l'entrée des IDE dans ces pays.

Selon les estimations dans ce modèle, une réduction des cout commerciaux d'un point augmenterait l'attractivité des IDE de 0,758 point de pourcentage dans les pays de l'ASS.

Dans le modèle (5), le coefficient associé à la variable « automatisation » est positif et significatif au seuil de 5%. L'automatisation influence positivement l'entrée des IDE dans les pays de l'ASS. Selon les estimations dans ce modèle, une amélioration dans l'automatisation des procédures douanières d'un point augmenterait l'attractivité des IDE de 0,262 point de pourcentage dans les pays de l'ASS.

### **3.3. Discussion des résultats sur les déterminants des IDE en ASS**

Les résultats des estimations montrent qu'il existe des effets d'agglomération des IDE en ASS. Ce résultat souligne ainsi la difficulté d'attirer les IDE pour certains pays marginalisés qui doivent redoubler d'effort. En effet, en ASS, les pays qui bénéficient des flux importants des IDE ont des fortes chances d'attirer d'avantage les IDE. En termes de politique économique, il va sans doute dire qu'un pays qui ne bénéficie pas d'un flux important des IDE doit entamer des reformes plus que ceux qui en bénéficient déjà. Ce résultat enseigne aussi la nécessité de maintenir un bon climat d'affaire pour rentabiliser davantage les IDE dans les pays de l'ASS. A cette condition, les investisseurs continueront par investir dans la région. Ce résultat est conforme à celui trouvé par Assiedu, (2006) qui souligne que la rentabilité est un facteur clé des IDE en ASS. Mfere et Makosso (2023) ont aussi trouvé les effets d'agglomération dans certains pays en Afrique.

En ce qui concerne le commerce international, il améliorerait l'attractivité des IDE en ASS. Ces résultats signifient que lorsqu'elles sont bien pensées, les politiques commerciales stimulent l'attractivité des investissements directs étrangers en ASS. Ce résultat met en exergue la nécessité d'insertion des pays de l'ASS dans le commerce mondial. Les pays de l'ASS qui parviennent à s'insérer dans le commerce international bénéficieraient donc d'une meilleure attractivité que ceux qui commercent moins. Ce résultat est conforme aux études qui ont trouvé que l'ouverture commerciale améliore l'attractivité des IDE d'une économie. Une des raisons qui peuvent être évoquée pour expliquer ce résultat est que, l'ouverture commerciale permet aux filiales étrangères d'avoir une grande flexibilité quant à l'importation des matières et produits nécessaires à la production. Elle offre ainsi des facilités et opportunités d'exportation pour ces pour les entreprises et encouragent l'installation des filiales.

La dotation en ressources naturelles est un facteur d'attractivité des IDE en ASS. Ce résultat est conforme avec les prédictions théoriques et empiriques dans la littérature sur les IDE dans les pays en développement (Fiodendji, 2016). En effet, l'abondance de ressources naturelles est

censée rendre plus attractif les entrées des IDE dans les PED. Anyanwu (2012) a trouvé des résultats similaires en étudiant les pays africains par région économique. Mferé (2020) a trouvé ce même résultat. Selon Mferé (2020), les IDE entrants dans les pays africains dépendent essentiellement de leur dotation en ressources naturelles. Ce résultat explique que la découverte des nouveaux gisements de pétrole et des minerais a attiré les IDE dans les pays de l'Afrique centrale sans forcément que ces pays aient amélioré leur climat. Toutefois, l'analyse de l'évolution des IDE montre que les pays riches en ressources naturelles attirent de moins en moins les IDE par rapport aux pays non riches en ressources.

Il est ressorti aussi que le niveau de développement améliore l'attractivité des IDE en ASS. Ce résultat est soutenu par plusieurs auteurs qui s'accordent à reconnaître qu'il existe une relation bidirectionnelle entre les entrées d'IDE et la croissance économique. Mfere et Makosso (2023) ont expliqué que le niveau de développement est perçu par les investisseurs comme une bonne santé économique. En ce sens, les investisseurs sont rassurés non seulement de rentabiliser leurs investissements, mais aussi de bénéficier des innovations et opportunités nouvelles dans les pays en développement de l'ASS.

L'estimation des importations de produits manufacturés montre qu'elles ont des effets négatifs et significatifs sur les IDE. Ce résultat veut dire que les pays de l'ASS ayant des importations manufacturières élevées attirent moins d'IDE. En d'autres termes, ces pays devraient promouvoir leurs secteurs manufacturiers pour accroître leur attractivité des IDE. En effet, l'industrialisation permettrait aux pays de l'ASS de participer d'une meilleure manière à l'intégration dans les chaînes de valeur mondiales.

Les infrastructures captées par l'urbanisation améliorent l'attractivité des IDE dans les pays de l'ASS. Ce résultat est en accord avec plusieurs autres résultats empiriques. Mhlanga et al. (2010) ont trouvé que l'infrastructure est l'un des déterminants les plus importants des flux d'IDE dans les pays en développement. Mfere et Makosso (2023) ont confirmé ce résultat en utilisant l'urbanisation. En effet, l'urbanisation comme mesure des infrastructures permet de capter plusieurs éléments nécessaires à la mise en place d'une unité de production industrielle notamment l'eau, l'énergie, les routes et les logements décentes. Les investisseurs recherchent ces différents éléments pour mieux tourner leurs affaires. En outre, l'urbanisation entraîne l'émergence des classes moyennes dont les besoins en consommation sont des débouchés pour des investisseurs.

Les résultats confirment aussi les effets positifs de la facilitation des échanges sur l'attractivité des IDE dans les pays de l'ASS. Ces résultats montrent que la baisse des coûts commerciaux et

l'amélioration des procédures douanières par l'automatisation de ces procédures améliorent l'attractivité des IDE dans les pays de l'ASS. Plusieurs auteurs Walkenhorst et Yasui, (2003) ; Bernard et al., (2006) ont montré que la facilitation des échanges conduit à des gains de compétitivité par la réduction des coûts fixes et augmentent aussi le nombre de firmes à l'exportation. D'autres travaux comme ceux de Trinh et al, (2015) ont conclu que la réduction des coûts commerciaux génère des effets d'entraînement et de redistribution qui agissent favorablement sur l'attractivité des IDE.

D'autres études ont montré le rôle de la taille de l'économie dans la relation entre la facilitation des échanges et l'attractivité des IDE et ont trouvé que la baisse des coûts commerciaux peut augmenter l'attractivité des IDE dans les pays qui ont un niveau de développement avancé en présence d'un marché concurrentiel. L'OMC (2015) a trouvé aussi une relation positive et significative entre la facilitation des échanges et les flux d'IDE dans sur un échantillon de 141 pays sur la période 2004-2013. Ce résultat est confirmé par Chimilila et al. (2014) qui ont trouvé que la réduction des coûts commerciaux améliore la performance commerciale, les flux d'IDE et les revenus liés au commerce.

Onyango et Kiriti-Nganga (2016) ont analysé les effets de la facilitation des échanges sur les IDE au Kenya sur la période 2001-2012 et ont trouvé que la facilitation des échanges est un facteur essentiel de l'attractivité des IDE. Christopher et Tabitha (2015) en s'appuyant sur le modèle de gravité avec l'approche du pseudo maximum de vraisemblance de la loi de Poisson (PPML) ont confirmé ce résultat.

### **Conclusions**

La connaissance des déterminants empiriques des IDE dans les pays en développement de l'ASS est un enjeu pour ces pays qui sont en quête d'une stratégie de mobilisation des investissements pour financer leurs besoins socio-économiques de plus en plus croissants.

Dans cette étude, l'objectif principal était d'analyser les effets de la facilitation des échanges sur l'attractivité des IDE dans les pays en développement, notamment dans les pays de l'ASS en mettant en lumière le rôle de l'automatisation des procédures douanières et la réduction des couts commerciaux.

Nous avons dans un premier temps convoqué la revue de la littérature théorique et empirique à la lumière de la dynamique des IDE en ASS. Il est ressorti de l'examen de la revue théorique et empirique que plusieurs auteurs et études se sont intéressés aux IDE du fait de leur importance. Toutefois, les études empiriques se sont moins intéressés au rôle de la facilitation des échanges dans une approche purement douanière. En outre, les quelques études qui se sont penchées sur

la facilitation des échanges ont utilisé beaucoup plus les indices de la facilitation des échanges de la Banque Mondiale. L'originalité de notre travail se trouve dans le fait qu'il analyse les déterminants des IDE du point de vu de la pratique douanière en utilisant les indicateurs de la facilitation des échanges de l'OCDE qui s'inscrivent dans le cadre de l'Accord sur la facilitation des échanges (AFE) de l'OMC.

Ensuite, nous avons procédé à la vérification empirique de notre problématique. Pour ce faire, cette étude a posé deux (02) hypothèses. La première hypothèse est que la réduction des couts commerciaux a un effet positif sur l'attractivité des IDE en ASS. La seconde hypothèse est que l'amélioration des procédures douanières au travers l'automatisation favorise l'attractivité des IDE dans les pays en développement de l'ASS.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons utilisé plusieurs variables dont les données proviennent de la base de données WDI (2023) de la Banque Mondiale, les données l'OCDE sur la facilitation des échanges. Ces variables ont été regroupées en données de panels hétérogènes et couvrent trente six (36) pays de l'ASS sur la période 2017-2022.

Les tests préliminaires sur les données ont permis d'estimer différents modèles en données de panels dynamiques par la méthode des moments généralisées (MMG).

Il ressort des estimations les résultats suivants : en ce qui concerne les variables d'intérêts, la réduction des couts commerciaux et l'automatisation des procédures douanières favorisent la l'attractivité des IDE dans les pays de l'ASS.

Au terme de ce travail, les résultats empiriques obtenus permettent d'affirmer que la facilitation des échanges est bénéfique pour l'attractivité des IDE dans les pays en développement. Ces résultats contribuent au débat sur l'attractivité des IDE en fournissant des preuves empiriques qui soutiennent la nécessité d'améliorer les procédures douanières. La mise en œuvre des politiques ayant pour but de faciliter les échanges sont donc un catalyseur des IDE pour les pays de l'ASS.

Ces résultats nous amènent à formuler les implications de politiques économiques en matières de la facilitation des échanges pour améliorer l'attractivité des IDE en ASS : mettre en œuvre des reformes de facilitation des échanges pour réduire les couts, les tracasseries et les délais liés au commerce (i), améliorer l'automatisation des procédures douanières dans les pays de l'ASS(ii), renforcer la gouvernance des institutions surtout la gouvernance fiscale des ressources naturelles (iii), mettre en place des politiques de transformation des ressources naturelles pour développer le secteur manufacturiers dans les pays de l'ASS (iv), viabiliser les villes des pays de l'ASS à travers des politiques d'urbanisation responsables et durables (v).

Malgré son intérêt, ce travail comme tout travail scientifique et de recherche présente des limites en termes de sa portée géographique et la période d'étude. Des recherches futures devraient étendre l'analyse à d'autres régions en développement et examiner les effets à long terme des politiques de facilitation des échanges sur les IDE.

Enfin, étant donné l'évolution rapide du commerce mondial, il est important que les décideurs utilisent ces résultats pour formuler des politiques qui non seulement attirent les IDE mais soutiennent également le développement économique durable.

## **BIBLIOGRAPHIE**

**Anyanwu, J. C. (2012).** Why does foreign direct investment go where it goes?: New evidence from African countries. *Annals of economics and finance*, 13(2), 425-462.

**Asiedu, E. (2006).** Foreign direct investment in Africa: The role of natural resources, market size, government policy, institutions and political instability. *World economy*, 29(1), 63-77.

**Asiedu, E. (2002).** On the determinants of foreign direct investment to developing countries: is Africa different? *World Development*, 30(1), 107-119.

**Barney, J. (1991).** Firm resources and sustained competitive advantage. *Journal of management*, 17(1), 99-120.

**Bernard, A. B., Jensen, J. B., & Schott, P. K. (2006).** Trade costs, firms and productivity. *Journal of Monetary Economics*, 53(5), 917-937.

**Blonigen, B. A., & Piger, J. (2014).** Determinants of foreign direct investment. *Canadian Journal of Economics/Revue canadienne d'économie*, 47(3), 775-812.

**CEA. (2020).** Facteurs susceptibles de stimuler les flux d'investissement intra-africains en vue de la transformation de l'Afrique. Commission économique pour l'Afrique.

**Chimilila, C., Sabuni, C., & Benjamin, A. (2014).** Trade facilitation in EAC Customs Union: its achievement and implementation in Tanzania.

**Christopher, H. O., & Tabitha, K. N. (2015).** Trade facilitation and foreign direct investment flows in Kenya. World Trade Organisation.

**CNUCED (2023).** World Investment Report: Country Fact Sheets.

**Dennis, B. N., Laincz, C. A., & Zhu, L. (2008).** Which exchange rates matter for FDI? Evidence for Japan. *Southern Economic Journal*, 75(1), 50-68.

**Dunning, J. H. (1977).** Trade, location of economic activity and the MNE: A search for an eclectic approach. In *The international allocation of economic activity: proceedings of a Nobel Symposium held at Stockholm* (pp. 395-418). London: Palgrave Macmillan UK.

- Dunning, J. H. (1973).** The determinants of international production. *Oxford Economic Papers*, 25(3), 289-336.
- Du, J., Lu, Y., & Tao, Z. (2012).** Institutions and FDI location choice: The role of cultural distances. *Journal of Asian Economics*, 23(3), 210-223.
- Dupasquier, C., & Osakwe, P. N. (2006).** Foreign direct investment in Africa: Performance, challenges, and responsibilities. *Journal of Asian Economics*, 17(2), 241-260.
- Erdogan, M., & Unver, M. (2015).** Determinants of foreign direct investments: Dynamic panel data evidence. *International Journal of Economics and Finance*, 7(5), 82.
- Fiodendji, K. (2016).** Quality of institutions, natural resources and foreign direct investment (FDI) in sub-Saharan Africa: Dynamic approach. *Journal of Economics and Development Studies*, 4(2), 28-55.
- Francois, J., & Manchin, M. (2013).** Institutions, infrastructure, and trade. *World development*, 46, 165-175.
- Gamso, J., & Grosse, R. (2021).** Trade agreement depth, foreign direct investment, and the moderating role of property rights. *Journal of International Business Policy*, 4, 308-325.
- Hailu, Z. A. (2010).** Impact of foreign direct investment on trade of African countries. *International Journal of Economics and Finance*, 2(3), 122-133.
- Helble, M., Shepherd, B., & Helble, M., Shepherd, B., & Wilson, J. S. (2009).** Transparency and regional integration in the Asia Pacific. *World Economy*, 32(3), 479-508.
- Hoekman, B., & Nicita, A. (2010).** Assessing the Doha Round: Market access, transactions costs and aid for trade facilitation. *The Journal of International Trade & Economic Development*, 19(1), 65-79.
- Hymer, S. (1976).** *The International Operations of National Firms: A Study of Direct Foreign Investment.* The MIT Press, Cambridge.
- Kaplinsky, R., & Morris, M. (2009).** The Asian drivers and SSA: Is there a future for export-oriented African industrialisation? *World Economy*, 32(11), 1638-1655.
- Kemp, M.C., (1964).** *The Pure Theory of International Trade.* Prentice-Hall, Englewood Cliffs, 1964.
- Kudaisi, B. V. (2014).** An empirical determination of foreign direct investment in West Africa countries: A panel data analysis. *International Journal of Development and Economic Sustainability*, 2(2), 19-36.
- MacDougall, G.D.A., (1958).** The benefits and cost of private foreign investment abroad: a theoretical approach. *Economic Record*, Vol. 36.

- Martinez-Zarzoso, I., & Márquez-Ramos, L. (2008).** The effect of trade facilitation on sectoral trade. *The BE Journal of Economic Analysis & Policy*, 8(1).
- Mfere, W. U. A., & Makosso, B. (2023).** Evaluation empirique des effets des investissements directs étrangers sur les performances industrielles dans la zone cemac. *Revue économie, gestion et société*, 1(38).
- Mferé, W. (2020).** Analyse Econometrique de la Perception et de l'Adaptation aux Risques Lies au Changement Climatique chez les Exploitants Agricoles du Congo-Brazzavill.
- Mhlanga, N., Blalock, G., & Christy, R. (2010).** Understanding foreign direct investment in the southern African development community: an analysis based on project-level data. *Agricultural Economics*, 41(3-4), 337-347.
- Nickell, S. (1981).** Biases in dynamic models with fixed effects. *Econometrica: Journal of the econometric society*, 1417-1426.
- OMC (2015).** Accélérer le commerce : avantages et défis de la mise en œuvre de l'Accord de l'OMC sur la facilitation des échanges. Rapport sur le commerce mondial 2015.
- Ongo Nkoa, B. E., & Song 1 2, J. S. (2018).** La qualité des institutions réduit-elle la volatilité des investissements directs étrangers en Afrique? *Mondes en développement*, 183(1), 113-131.
- Onyango, C. H., & Nganga, T. K. (2016).** Trade facilitation and foreign direct investment flows in Kenya. In *Trade Costs and Inclusive Growth: Case Studies Presented by WTO Chair-Holders* (pp. 25-48). WTO iLibrary.
- Onyeiwu, S., & Shrestha, H. (2005).** Tax incentives and foreign direct investment in the MENA region. In Cairo, Egypt: 12th Annual conference of the Economic Research Forum.
- Penrose, E.T. (1995).** *The Theory of the Growth of the Firm*. Oxford University Press, Oxford.
- Quazi, R. M. (2007).** Investment climate and foreign direct investment: A study of selected countries in Latin America. *Global Journal of Business Research*, 1(1), 1-13.
- Roodman, D. (2009).** How to do xtabond2: An introduction to difference and system GMM in Stata. *The Stata Journal*, 9(1), 86-136.
- Trinh, N. H., & Nguyen, Q. A. M. (2015).** The impact of foreign direct investment on economic growth: Evidence from Vietnam. *Developing country studies*, 5(20), 1-9.
- Vernon, R. (1966).** Product Life-Cycle Theory. *The Quarterly Journal of Economics*, 81(2), 190-207.
- Walkenhorst, P., & Yasui, T. (2003).** Quantitative assessment of the benefits of trade facilitation. Working Party of the Trade Committee.



**Wei, S. J. (2000).** How taxing is corruption on international investors? Review of economics and statistics, 82(1), 1-11.

**Wernerfelt, B. (1984).** A resource-based view of the firm. Strategic management journal, 5(2), 171-180.